

Ich war wütend ...

Unterstützt von 12 000 Kolleginnen und Kollegen, Hausärzten und Spezialisten, Medizinischen Praxisassistentinnen, Patientinnen und Patienten, habe ich meiner Wut am 1. April auf dem Bundesplatz Ausdruck verliehen. Unser Aufschrei wurde gehört und (fast) überall verstanden.

Gesinnungswandel?

Nein, Fortschritt! Der «heilige Zorn» ist konstruktiver Energie und Zuversicht gewichen.

Es ist nicht «nichts» gelaufen in den letzten drei Monaten, wie vielleicht einige von Ihnen vermuten möchten. Im Gegenteil, ein Prozess ist in Gang gekommen, von dem wir im November 2005 kaum zu träumen gewagt hätten. Unsere Befindlichkeit wurde am 1. April authentisch übermittelt. Von verschiedenster Seite werden wir nun zu Gesprächen eingeladen, weil Politiker und Behörden (weniger die *santésuisse*) besser verstehen wollen, was genau unsere Anliegen sind. Es geht nun darum, nach gangbaren Lösungen zu suchen, Allianzen zu bilden, politisches Lobbying zu betreiben, potentielle Gefahren für die Hausärzte rechtzeitig zu erkennen und vehement zu bekämpfen. Greifbare Resultate brauchen Zeit, viel Zeit, und doch können wir Ihnen schon einige präsentieren!

Eidgenössischer Weiterbildungstitel «Grundversorgung» vorläufig vom Tisch ...

Anlässlich einer Sitzung von GDK und BAG am 30. März 2006 wurde das BAG beauftragt, in Abstimmung mit geeigneten Partnern ein strukturiertes Weiterbildungs-Curriculum «Grundversorgung» zu erarbeiten und das EDI, beim Bundesrat die Schaffung eines eidgenössischen WB-Titels «Grundversorgung» zu beantragen.

Diese Idee, von welcher wir indirekt er-

fuhren, liess unsere Kerntemperatur in den roten Bereich schnellen! Sie steht unserer Forderung nach Hausarztinstituten und einer bezüglich Umfang und Inhalt adäquaten und praxisnahen Aus- und Weiterbildung diametral entgegen. Niemals würden wir eine Auslagerung der Hausarztmedizin in Fachhochschulen sowie die Vermittlung der WB-Ziele mit einem geringeren personellen, finanziellen und zeitlichen Aufwand zulassen.

In einem Gespräch mit Bundesrat Couchepin und Exponenten des BAG am 25. April, sowie in der AG «Grundversorger» von GDK-BAG, in welcher wir Hausärzte mit drei Personen vertreten sind, gelang es uns durch starken politischen Druck, eine weitere Demontage der Hausarztmedizin zu verhindern und den geplanten Weiterbildungstitel «Grundversorgung» vorerst vom politischen Parkett zu fegen.

Thomas Zeltner, Direktor des BAG, liess am 19. Juni verlauten, dass die Arbeit am WB-Curriculum «Grundversorgung» vorläufig eingestellt werde.

Allianzen für den «Hausarzt FMH»

An *Treffen* mit der *CVP-Bundeshausfraktion* im Mai und der *SP-Bundeshausfraktion* am 21. Juni stellten wir einer engagierten, interessierten und gut informierten Zuhörerschaft unsere wichtigsten Anliegen vor und wurden als Gesprächspartner wahrgenommen. Unsere Meinung ist für geplante politische Vorstösse von Interesse. Die Hausärzte sollen künftig bei entsprechenden Themen in die Gesundheitskommission der Räte und zu Hearings eingeladen werden. Auch Bundesrat Couchepin war erfreut über unsere Offenheit und Art des rationalen Denkens. Er will mit uns im Gespräch bleiben und hat uns zur aktiven Mitarbeit eingeladen.

Taktieren, lobbyieren und dann starke politische Allianzen für «den Hausarzt» und die universitären Institute für Hausarztmedizin schaffen: Dies ist uns gelungen!

Kein Systemwechsel in Sicht

Auch von Markus Dürr, dem Präsidenten der GDK, wurden wir empfangen. Der gegenseitige Austausch fand in einer offenen und engagierten Atmosphäre statt. Die beiden kantonal geregelten Bereiche «Notfalldienst» und «Praxisassistenten» werden in der erwähnten AG zügig bearbeitet. Ein erster Bericht kann für den Herbst erwartet werden.

Durch eine entsprechend dezidierte Haltung unterstützen wir die klare Stellungnahme des GDK-Präsidenten für unser heutiges Hausarztssystem.

Den Worten müssen weitere Taten folgen ...

... dessen sind wir uns bewusst! Für gute Lösungen aber braucht es neben Ideenreichtum, Verhandlungsgeschick und Beharrlichkeit auch Zeit. Wir sind auf Allianzen angewiesen. Ohne Kompromissbereitschaft geht es nicht.

Die Kernforderungen der Kundgebung vom 1. April aber sind und bleiben für uns Verpflichtung: Bessere Arbeitsbedingungen – Umfassende Mitspracherechte – Praxisnahe Aus- und Weiterbildungen in Hausarztmedizin.



Margot Enz Kuhn,
Vorstandsmitglied
SGAM

J'étais furieuse...

Soutenu par 1200 collègues, médecins de famille et spécialistes, assistantes et assistants médicaux, patientes et patients, j'ai exprimé ma colère sur la place du Palais fédéral le 1^{er} avril 2006. Notre appel a été entendu et compris (presque) par tous.

Changement d'opinion?

Non, progrès! La «sainte colère» a cédé la place à une énergie constructive, à de l'espoir.

Contrairement à ce que pourraient penser certains d'entre vous, les choses ont bougé au cours des trois derniers mois. Un processus, dont nous n'aurions même pas osé rêver en novembre 2005, s'est mis en marche. Nous avons réussi le 1^{er} avril 2006 à faire parfaitement comprendre notre humeur. Désormais, diverses parties nous convient à des entretiens. En effet, les politiciens et les autorités (un peu moins santé-suisse) veulent mieux comprendre nos véritables besoins. Il s'agit maintenant de rechercher des solutions praticables, de sceller des alliances, de lancer un lobbying politique, de reconnaître à temps les risques potentiels pour les médecins de famille et de s'y opposer avec vigueur. Il faut du temps, beaucoup de temps pour obtenir des résultats tangibles, mais nous pouvons dès à présent vous en présenter quelques uns!

Le titre fédéral de formation continue «Médecin de premier recours» provisoirement oublié ...

Lors d'une réunion de la CDS et de l'OFSP le 30 mars 2006, l'OFSP a été chargé d'élaborer, en coopération avec des partenaires appropriés, un cursus structuré de formation continue «Médecine de premier recours» et le DFI de mander au Conseil fédéral la création d'un titre fédéral de formation continue «Médecine de premier recours».

L'idée, dont nous avons été informés par voie indirecte, nous a fait bondir! Elle est diamétralement opposée à notre demande d'instituts de médecins de famille et à une

formation pré- et postgraduée orientées sur la pratique et adéquates en termes de volume et de contenu. Nous n'autoriserons jamais l'externalisation de la médecine de famille dans les hautes écoles spécialisées ni la transmission «au rabais» des objectifs de formation postgraduée, avec moins de personnel, moins de moyens financiers et en moins de temps.

Lors d'un entretien avec le Conseiller fédéral P. Couchepin et des représentants de l'OFSP, le 25 avril 2006, ainsi que de dans le groupe de travail «Médecins de premier recours» de la CDS et de l'OFSP où nous avons trois représentants, nous avons réussi, en exerçant une forte pression politique, à éviter un nouveau démantèlement de la médecine générale et à supprimer de l'horizon politique le titre de formation «Médecin de premier recours» envisagé.

Le 19 juin 2006, le prof. Th. Zeltner, directeur de l'OFSP a laissé entendre que les travaux sur le cursus de formation «Médecin de premier recours» étaient provisoirement suspendus.

Des alliances pour le «médecin de famille FMH»

Lors de la rencontre avec le groupe PDC en mai et le groupe PS le 21 juin 2006, nous avons présenté nos principales demandes à un auditoire engagé, intéressé et bien informé. Nous avons été considérés comme un véritable interlocuteur par la classe politique. Notre opinion présente un intérêt pour des motions politiques prévues. A l'avenir, les médecins de famille seront conviés à des auditions et à des réunions sur des thèmes correspondants de la commission sanitaire des conseils. Le Conseiller fédéral Couchepin lui aussi s'est réjoui de notre franchise et de notre approche rationnelle. Il va maintenir le dialogue avec nous et nous a invités à une coopération active.

Manœuvres, pratique du lobbying et mise au point par la suite d'alliances politiques solides pour le «médecin de famille» et les instituts universitaires

de médecine générale: nous y sommes parvenus!

Pas de changement de système en vue

Nous avons également été reçus par M. Dürr, président de la CDS. L'échange réciproque a eu lieu dans une atmosphère de franchise et d'engagement. Les deux domaines réglés à l'échelon cantonal que sont «les services d'urgence» et «l'assistance du cabinet médical» seront traités rapidement par les groupes de travail mentionnés. Un premier rapport peut être attendu à l'automne.

Un comportement décidé nous permet de soutenir la prise de position claire du président de la CDS en faveur de notre système actuel du médecin de famille.

Les paroles doivent être suivies d'actes ...

... nous en sommes bien conscients! Toutefois, outre de nombreuses idées, d'habileté au cours des négociations et de persévérance, les bonnes solutions ont également besoin de temps. Il nous faut des alliés. Rien ne sera possible sans compromis.

Les exigences de base de la manifestation du 1^{er} avril 2006 sont et restent impératives pour nous: de meilleures conditions de travail – un droit général à participer au débat – une formation prégraduée et postgraduée centrée sur la pratique.



Margot Enz Kuhn,
membre du comité
SSMG